

Dieter Helm: Le gaz de schiste arrive-t-il dans le monde entier?



Dieter Helm, professeur à l'université d'Oxford et président du Groupe consultatif ad hoc pour la Feuille de route 2050 de la Commission européenne, voit la révolution du gaz de schiste comme l'arrivée d'un « changement radical » sur le marché de l'énergie.

Le rapport récemment publié « Feuille de route 2050 de l'énergie » présente les défis politiques de la décarbonisation du secteur de l'énergie en Europe, tout en préservant la compétitivité de l'industrie et le renforcement de la sécurité énergétique. [NdT : le rapport et d'autres documents sont téléchargeables à partir de <http://www.roadmap2050.eu/pp2030>]

Le document définit le gaz comme « critique pour la transformation du système énergétique » en reconnaissant que les centrales à gaz « ont un moindre coût d'investissement initial, sont assez rapidement construites et relativement souples d'utilisation. »

Dans chacun des sept scénarios présentés dans la Feuille de route, le gaz (ainsi que les sources renouvelables) est nommé une « source critique d'énergie » pour les quarante prochaines années.

Parlant à la conférence « Shale gas and the future of EU energy and climate policy » à Varsovie [NdT : cette conférence paraît avoir été tenue à Bruxelles en mai 2011 selon la référence

http://www.demoseuropa.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=835%3Ashale-gas-and-the-future-of-eu-energy-and-climate-policy-summary&catid=130%3A2011events&Itemid=155&lang=en], Helm a prédit que le gaz sera un combustible de choix dans l'avenir.

De nouvelles réserves

Helm a déclaré que des questions comme: « Est-ce que le gaz de schiste arrive dans le

monde? » devraient être remplacées par des discussions sur l'ampleur de la production à venir du gaz de schiste.

Il a également cité les réserves classiques de gaz en Europe et autour, les qualifiant de « colossales ».

« Nous avons le gaz norvégien, beaucoup plus que les gens l'imaginaient (...) Au nord de la Norvège vous atteignez les grands nombres ».

Helm a mentionné une autre source potentielle de richesses d'hydrocarbures: l'Arctique.

« Quand vous regardez l'Arctique, c'est une grande image de mer peu profonde qui a d'énormes réserves. Lorsque la glace s'en va cela montre encore plus de combustibles fossiles. »

L'orateur a averti que l'Europe devrait être traitée comme une partie d'un marché mondial du gaz émergeant. « Ce changement sismique n'est pas seulement en Europe » a-t-il souligné, faisant remarquer l'exemple des ressources de gaz non conventionnel en Amérique du Nord.

« Le fait que l'Amérique dans son ensemble peut être indépendante est un changement immense! » s'est écrié Helm, ajoutant qu'à son avis, le Moyen-Orient a déjà perdu de son importance pour les États-Unis et que cette transformation constituait « le nouveau contexte » pour l'économie mondiale et la politique.

Nouveau contexte en Europe

Helm a observé que le problème de la sécurité énergétique en Europe est toujours lié à la Russie, qui est à son avis « extrêmement bonne à diviser pour régner ».

Le conseiller de l'UE a cité l'exemple de la relation spéciale qui existe entre Moscou et Berlin qui se trouve souvent prenant une position contraire à ce qui est considéré comme les meilleurs intérêts de l'UE en général.

Toutefois, le professeur d'Oxford a souligné la dynamique du marché en dehors du contrôle de la Russie: l'offre de la Caspienne, l'émergence de la Turquie comme une puissance sérieuse et le gaz de schiste.

« Nous avons du gaz de schiste en Europe. En termes de structures rocheuses, presque partout en Europe » a dit l'expert de l'UE, mais a averti que l'exploration était à un stade très précoce et que l'importance de cette ressource restera floue pendant un certain temps.

D'autre part, la possibilité même d'une nouvelle source de production a déjà influencé le marché.

« La seule existence physique est une contrainte pour ce que les autres peuvent faire. Cela change un jeu de la sécurité. »

Le professeur a fait remarquer la mondialisation croissante du marché du GNL et sa concurrence grandissante aux oléoducs.

Théories anciennes et nouvelles

Helm a également remis en question la théorie classique du « pic pétrolier ».

« Le point de vue conventionnel sur la sécurité d'approvisionnement est que maintenant nous déclinons et parce que le prix du pétrole va monter, le gaz va lui être lié, de sorte qu'il montera aussi. Et les énergies renouvelables vont être relativement bon marché » a-t-il expliqué.

« Pas de chance, la théorie du pic de pétrole est un non-sens » a déclaré Dieter Helm « Le problème n'est pas trop peu de pétrole, de gaz et de charbon, mais trop de tous. Les prix sont à la hausse – c'est totalement faux ».

Le président du Groupe consultatif ad hoc Feuille de route 2050 soutient l'idée d'utiliser le gaz comme le pont le plus rapide et solide pour l'avenir décarboné.

« Vous devez vous demander: y a-t-il une meilleure façon d'attaquer le problème? Y a-t-il un moyen de réduire l'augmentation de consommation de charbon rapidement? Oui, il y en a une, on la nomme gaz. » a-t-il dit.

« C'est toujours du carbone, mais de moindre ampleur. »

<http://www.naturalgaseurope.com/will-the-shale-gas-happen-worldwide>

via TheGWPF

Traduction par le pseudonyme François Marot.